

**Margaux Germain**

**<http://base.ddab.org/margaux-germain>**

**<https://vimeo.com/margauxgermain>**

**[margaux.az.germain@gmail.com](mailto:margaux.az.germain@gmail.com)**

Les performances et les installations de Margaux Germain créent des expériences perceptives par le corps, placé dans une situation inhabituelle. Ces expériences prises en charge par le corps de l'artiste, ou impliquant celui du spectateur mettent en question nos manières d'habiter un espace-temps ou de s'y projeter. L'artiste influencée par la danse contemporaine met en exergue ces infimes surfaces sensorielles, ces instants de déstabilisation. Car sa poétique délicate se situe dans l'écart entre la posture réelle et la projection mentale du corps dans une autre condition, aux moyens de l'empathie ou de l'anticipation. Cette capacité des sens à sémanciper des limites physiques de l'espace temps, qu'elle nomme « divagation », serait une promesse de liberté.

Une vidéo datant de 1972, montre Charles Duke qui tente en vain de ramasser son marteau tombé sur le sol lunaire durant la mission Apollo 16. *Apollo Marteau* rejoue cet échec historique, dans une interprétation sous l'eau. *Deep Everest* est une carte en 3D qui relie dans un objet à taille humaine une hauteur et une profondeur inconcevables, soit le sommet de l'Everest et le fond de la fosse Challenger. L'objet aux formes indéfinissables est activé par un performeur. *Météo* est une installation sonore composée d'un décor évoquant un écran d'incrustation encerclé par l'histoire, diffusée en boucle, d'un jeune garçon se projetant dans un autre lieu grâce à des données météo captés sur son téléphone portable.

Julie Portier, journaliste, critique d'art et commissaire d'exposition.

Texte issu du catalogue des expositions *Mettre à jour & Extension* au Frac Bretagne et à la galerie de l'école des Beaux-arts Saint-Brieuc, 2015.

L'esthétique de Margaux Germain est épurée, les géométries sont simples et les couleurs sobres et claires. Imbriquant sculpture et performance, ses œuvres sont le fruit d'une impression immédiate : une rencontre, un vertige, un choc esthétique.

*Deep Everest* (2013) est une sculpture qui réunit un relief et une cavité en contre-forme : sa partie supérieure représente l'Everest - point le plus haut - et sa partie inférieure la fosse Challenger - point le plus profond. L'incommensurable se trouve ici réduit à une échelle humaine.

*Arrière-plan* et *Madame Gil* sont deux vidéos tournées à l'occasion de cette exposition. La première prend la forme d'un inventaire de bribes d'architectures de Grand-Quevilly - sélectionnées pour leurs lignes - et de Brest - sélectionnées pour leurs couleurs. Devenant abstraites au contact de la structure sur laquelle elles sont projetées, ces façades créent une troisième ville aux contours étranges. La seconde vidéo est une correspondance romancée entre Margaux Germain et une habitante d'un immeuble querellais appelé Pic du midi, qui fascine l'artiste. Elle se projette à l'intérieur et en imagine l'aménagement. Enfin, la série de photographies *Les trois se demandent où est la quatrième* personnifie ces immeubles en pics. Amenuisés à l'échelle d'un visage, ils deviennent personnages d'une histoire que laisse supposer le titre.

L'artiste a déconstruit le récit et en a attribué les éléments à chacune de ses pièces. Enchevêtrées finement, il en devient délicat de distinguer la réalité de la fiction. Les surfaces minérales forment la ligne continue qui les relie entre elles, suscitent une impression d'ascension vers les sommets.

Adèle Hermier

Commissaire de l'exposition *Topos, quatre aperçus*, à la Maison des Arts de Grand-Quevilly, 2019



*Piscines d'intérieur, 2020*  
*Édition couleur, 36 pages, 100 exemplaires.*

L'artiste Margaux Germain a proposé un atelier autour de l'œuvre iconique du peintre David Hockney et plus précisément de sa série des piscines. Le thème de l'eau a été le point de départ pour évoquer des notions comme la détente, le lâcher prise mais aussi d'aborder les questions du paysage ou de l'architecture. Ces discussions ont abouti à l'idée de représenter un corps en flottaison dans un tableau bleu. Objet de fantasmes, d'une certaine idée des vacances ou de réussite sociale, la piscine devient un espace fictif, une projection expressive de la personnalité, le territoire ou le décor d'un scénario spontané.

Dans le cadre de l'Atelier des Publics de Passerelle Centre d'art contemporain, ce projet d'initiation aux arts visuels en direction des détenus, a été mené par Lauriane Mordellet du 17 au 20 février 2020. Il se déroule en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Brest (Services Territoriaux Éducatifs de Milieu Ouvert / Unité Éducative de Milieu Ouvert) et la Maison d'arrêt de Brest dans le cadre du dispositif Culture/Justice soutenu par le ministère de la Culture / DRAC Bretagne.



Oracle, 2020  
*Carrelage, mosaïque, miroirs, peinture phosphorescente, enceinte audio délivrant des prédictions de manière aléatoire.*

Lavoir du Rhu.  
*L'art dans les lavoirs*, du 14 au 21 août 2020  
Parcours d'œuvres dans une sélection de lavoirs de la commune de Combrit Sainte-Marine, organisé par l'association Astérismes.



Oracle est un lieu, il est aussi un objet.

Il commence par le mythique oracle de Delphes, ou plus précisément, par le trépied sacrificiel, au sommet duquel trônait une vasque, dans laquelle s'asseyait la pythie, buvant l'eau sacrée pour délivrer ses prédictions.

Puis Oracle est devenu puits, de campagne ou de ville, il s'est répandu. Peu après, il était fontaine, comme celles que l'on rencontre au centre d'une place ou dans un jardin, garnies de pièces en gage de vœux murmurés. Ensuite transformé en bassin pour poissons ou fontaine à oiseaux, Oracle est à la fois petit ou vient à s'évaser, il contient du vivant ou de l'eau qui dort et parfois frémit.

Un jour il fut lavoir, vivifiant bassin remué par les cendres puis le savon, il s'éveillait avec les mots et les gestes, et de temps en temps le chant des femmes.

Toujours en écoute de l'humain, Oracle est patient.  
Il est le réceptacle de l'eau, il est miroir fabriqué pour les désirs.  
Cependant il aime à croire que la pythie pourrait reposer dans plus confortable qu'une vasque en bronze.

Aujourd'hui, en 2020, double décennie, futuriste par ses chiffres et fataliste par son actualité, Oracle pourrait être un jacuzzi. Il est l'objet de la religion contemporaine du bien être, et l'on sait, depuis l'antiquité, que la détente est un état recommandé pour la prise de décisions.

Il est une abysse sans fond où s'enfoncent vos désirs, vos rêves, il peut être le reflet de vos espoirs, il peut être le silence.  
Oracle est sourd, mais peut être vous laissera-t-il interprétation de quelques mots.

Being a shape



I can't remember being a shape

Being a shape, 2019  
4'03"  
Vidéo HD couleur, son stéréo

Remake de la scène de boudoir au cinéma, lieu de rêverie, d'intimité, on rencontre une femme dans le décor. Elle ne sait pas bien où se situer : questionnant sa forme - ce qui pourrait être son corps, sa pensée, l'espace dans lequel elle évolue - elle devient la matière, elle crée des intervalles, elle cherche, menant une réflexion géométrique.

D'après le livre Flatland de Edwin Abbott Abbott, publié pour la première fois en 1884.

<http://base.ddab.org/margaux-germain/being-a-shape>



" Chers habitants,  
Très chers,

Depuis Brest j'imagine la vue, les coins, l'espace,  
vos meubles, la couleur des murs, les fleurs du  
balcon ; je vous invente des vies.

Les poignées argentées reposent silencieusement  
de toute leur rondeur allongée, étudiée pour se  
lover dans la paume de la main.

Tout est calme, la ventilation souffle doucement  
comme une brise, pas un son n'arrive depuis les  
appartements.

Je n'ose pas frapper, au risque de faire frémir le  
calme.



Madame Gil, 2019  
3'46"  
Vidéo HD couleur, son stéréo

Réalisée pour l'exposition *TOPOS, quatre aperçus* à la Maison des Arts de Grand-Quevilly, cette vidéo est une correspondance romancée entre Margaux Germain et une habitante de l'immeuble appelé « Pic du midi ».

Basée sur un témoignage réel, cette fiction créée par l'artiste confronte deux versions de l'intérieur de l'immeuble : celle fantasmée de l'artiste et celle d'une personne qui y vit depuis 20 ans.

<http://base.ddab.org/margaux-germain/madame-gil>



Les trois se demandent où est la quatrième, 2019  
 Impression couleur sur bâche PVC  
 200 x 90 cm

Trois photos avec un même personnage, portant un masque en tissu peint, représentant trois immeubles caractéristiques de la ville de Grand-Quevilly : le Pic du midi, le Pic rouge et le Pic de Montcalm. Les bâtiments deviennent mannequins de vitrine, personnage de défilé, figure ouverte à chacun.



Tous, 2019  
 Carte postale 10x15cm et bâche pvc 200x110cm  
 Centre social Horizons - Léo Lagrange  
 Passerelle Centre d'art contemporain  
 Brest

L'idée de ce projet découle de la série de photos *Les trois se demandent où est la quatrième*, réalisé en 2019 pour l'exposition *TOPOS, quatre aperçus*, à Grand-Quevilly. C'est l'œuvre qui a été choisie par le groupe d'enfants du Centre social Horizons pour aller dans l'artothèque de la Fédération Léo Lagrange.

Chaque enfant a peint sa maison, son immeuble, et fabriqué son masque-maison. Tous pouvaient converser avec leurs amis de leur situation géographique, interne, de leurs espaces communs, de la vue depuis l'étage, s'il ont un chat qui fait ses griffes sur la tapisserie, de l'état des plantes vertes, etc. Il s'agit du vivre ensemble, du quartier, de l'espace que l'on forme et que l'on partage.



Estran, 2018  
*Résine polyuréthane, mastic polyuréthane, peinture acrylique, diffusion audio stéréo.*  
*Vues du Festival d'art de l'Estran, plage de Trégastel.*

Le siège caillou propose de se lover, de devenir soi-même caillou, en écoutant un texte diffusé dans le caillou, à propos du sable, des roches, de l'estran.

Le siège caillou est un faux rocher qui est déplacé en fonction de la marée.  
 On peut s'y asseoir seul et écouter.  
 On peut aussi décider de partir avec un exemplaire de l'édition et aller lire ailleurs.

<http://base.ddab.org/margaux-germain/estran>

On pourrait installer un vieux camion de glace pour parler du dégel, de ce qui fond, de ce qui roule, de la marée, de tout ce qui s'en va, l'eau, puis le sable qui roule, tous les poissons qui vont avec, les bigorneaux, les crabes, les crevettes, les oursins, les méduses.

Et puis les algues, celles qui sont trop lourdes, pas attachées, ou trop peu attentives, qui se sont laissées prendre, celles qui mollement s'assèchent quand la mer les laisse. Mais l qui se gonflent, d'abord crépitent quand l'eau revient; remplies, remplies.

La transparence revient, elles reluisent, hydratées. Tout ce petit monde alors, qui se fait trimballer du haut du bas de la plage, ceux qui restent dans cet entre deux : de un en bas de deux en haut, à moins que ça n'ait d'abord été de un en haut et de deux en bas.

C'est vrai ça la mer, elle a commencé par monter ou bien par descendre ?

C'est une grosse flaque qui est née comme ça de la pluie ?  
 Ou bien une flaque, un petit lac, un moyen lac et un grand, du sel, du sel, des roches, de l'eau qui vient de l'intérieur, des grottes, des caves, des souterrains de la terre.  
 Qui parce qu'on imagine le noyau, le noyau, c'est de la lave, du feu liquide brûlant bouillonnant qui fait fondre les cailloux. Des cailloux fondus.  
 Les cailloux de la plage sont remontés depuis le noyau ?  
 Gros caillou frotté projeté remonté  
 Aminci par le voyage  
 Réduit en poudre  
 Grain petit devenu sable  
 Les cailloux du noyau projetés poussière  
 Grains de sable réguliers qui crissent.  
 Ou grains variés qui rebondissent.

Il faut imaginer le silence.

Le sable qui chante en avalanche dans le désert, le sable qui se ride avec le vent, avec la mer.  
 Tout ce chemin pour rouler bouler de bas en haut.

Du haut tout fin les cailloux les grains petits doux comme de la poussière, puis plus gros et moyens.  
 Là où on fait les châteaux de sable, l'intermédiaire et parfois gros, épais là où la mer n'est plus très loin.  
 Il sont bien rangés les cailloux. Des fois même près du bord de la plage depuis là où on se gare, le chemin qui arrive à la plage on trouve des gros cailloux et des moyens cailloux.

Ils ne se sont pas rangés tout seul.  
 C'est joli et puis c'est pratique.

Ça délimite.

La terre mange la plage

La mer mange la plage

C'est un repas pour deux.

Une grosse jauge qui se remplit et se désemplit.

En plis.

Plissé le sable, plissées les vagues.

La mer et le vent changent de place aux cailloux.

Les gens aussi.

On pourrait inverser l'ordre des cailloux. On mettrait les cailloux de la gauche sur la droite, et les cailloux de la droite sur la gauche.

On pourrait mélanger les gros cailloux du bas avec la poussière de cailloux du haut.

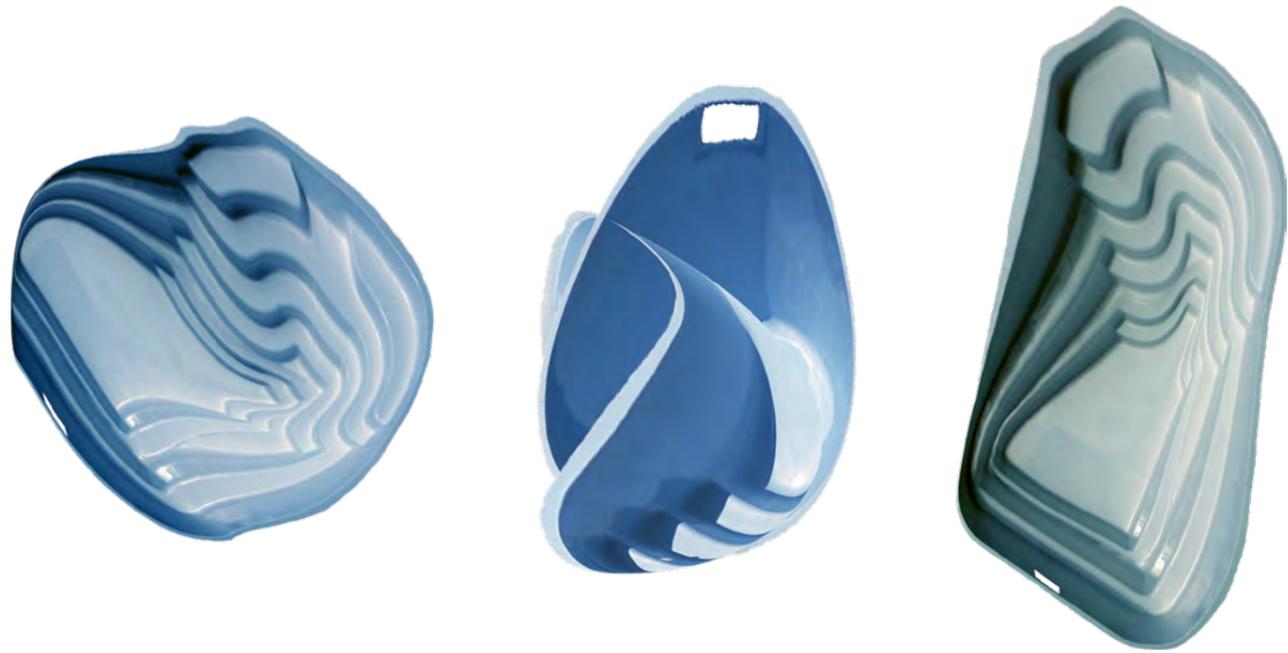
Embrouiller l'entre-deux, ajouter du sable mouillé au sable toujours sec.

Rajouter du sable du dessous sur le sable du dessus.

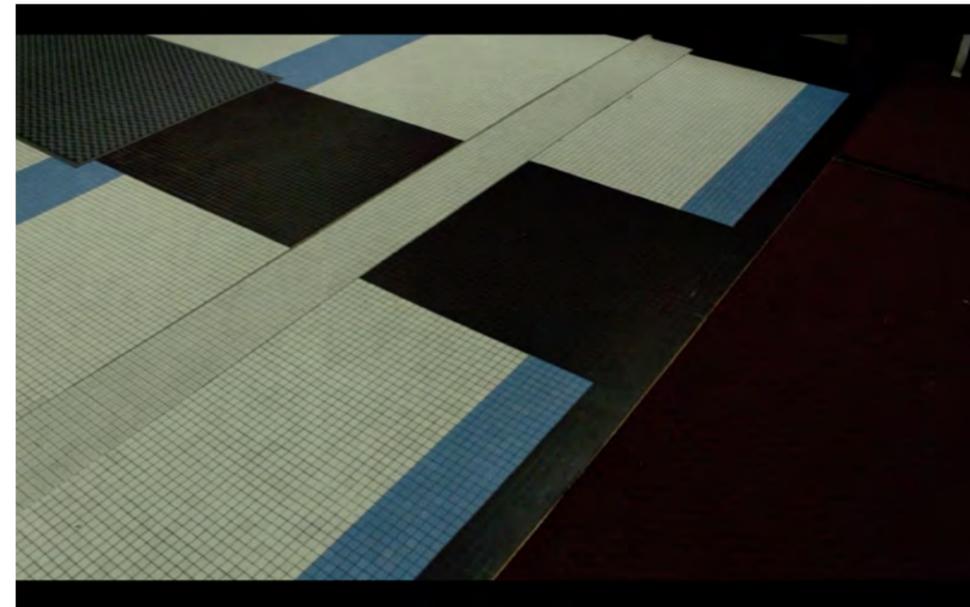
Et la mer viendrait tout ranger.

*Texte de sable*, diffusé dans le rocher, édition couleur donnée aux promeneurs lors du Festival d'art de l'Estran, 2018

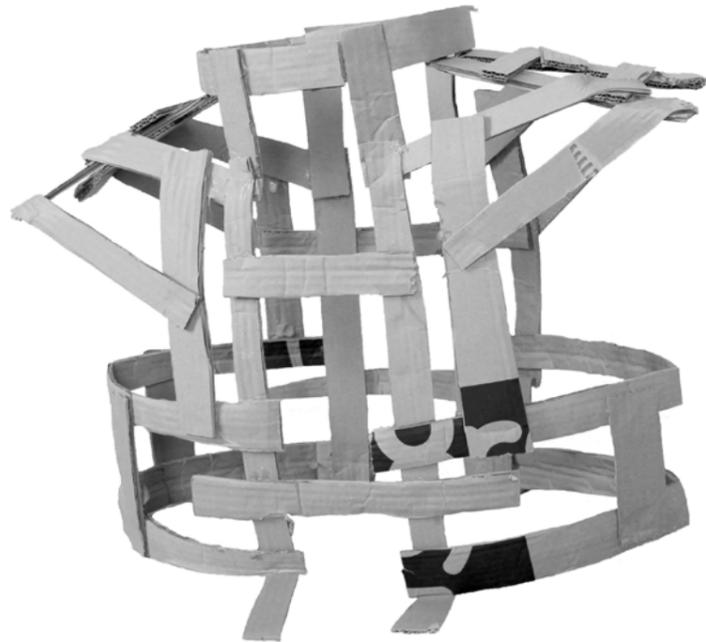
# PROJETS EN COURS



*Piscines liquides*  
Tryptique en cours  
Acrylique sur medium  
110 x 300 cm environ



*Le garçon dans le gouffre*  
Titre provisoire  
Vidéo en cours



*Le combat des temps*  
Test pour les armures en carton

# LE COMBAT DES TEMPS

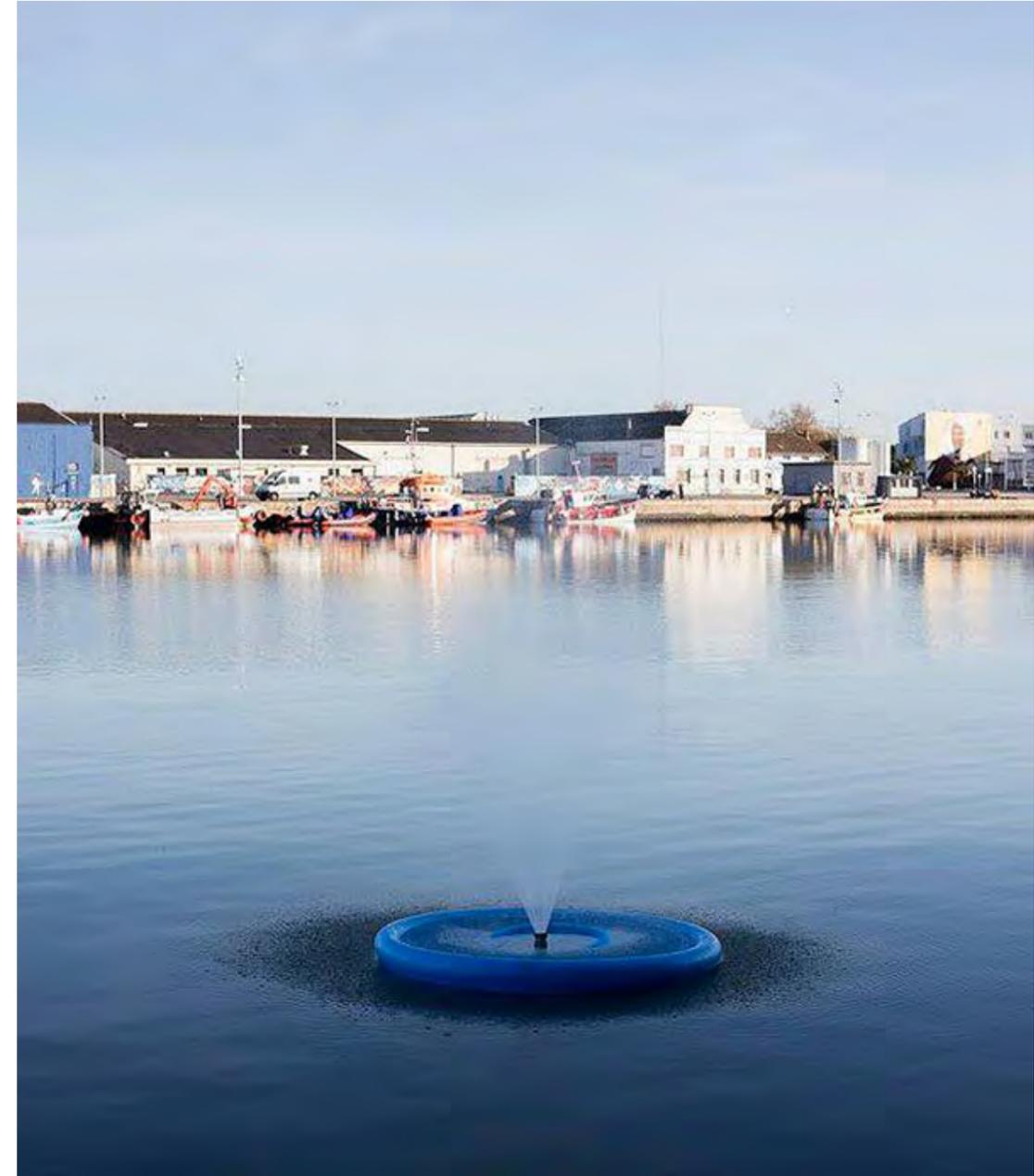


Qui du passé ou du futur ?

La plus vieille querelle spatio-temporelle  
du couple inséparable, ou comment Passé  
et Futur sont devenus le combat des temps.

Projet de film court, 2020

# PROJETS ANTÉRIEURS



Fontaine, 2015  
*Piscines gonflables, tuyau d'arrosage, bombe de peinture effet pierre*  
*Installation dans le bassin de Saint-Nazaire*  
*Résidence sur le B.O.A.T. octobre 2015*

De l'eau dans de l'eau, des piscines dans un bassin, une fontaine.  
Un rond point pour bateaux, une structure centrale qui coule.



Grand Burstin, 2014  
4'26"  
Vidéo HD couleur, son stéréo

Il y a 15 ans, les ferrys partaient et arrivaient à Folkestone, toute l'architecture de la ville y était dédiée.  
Aujourd'hui les camions ont remplacé les bateaux.  
Il reste cet hôtel croisière, bâtiment de béton suranné devant la mer.

<http://base.ddab.org/margaux-germain/grand-burstin>



Piscine, 2016  
5'25"  
Vidéo HD couleur, son stéréo  
Galerie Trapèze, Brest

Les piscines cinématographiques ont quelque chose de fascinant, éléments esthétique et narratif forts, elles m'apparaissent comme des lieux faisant advenir des situations hors-temps qui n'existeraient pas vraiment.  
C'est un film de piscine car elle est l'incitateur d'une narration incohérente. Elle-même falsifiée, tout existe par elle, c'est une surface plate et praticable, qui influe sur les sons, le temps, les déplacements des acteurs.

<http://base.ddab.org/margaux-germain/piscine>



Oahu, surfer du faux, 2017

*En haut à gauche  
Photographie imprimée sur bâche, alia en cèdre rouge  
33 x 170 cm et 70 x 190 cm  
Vue de l'exposition Surfer un arbre à Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.*

*Oahu, surfer du faux* est une entourloupe. Ne sachant pas surfer, j'ai construit un socle en métal sur le quel repose mon alia, afin d'être à la bonne hauteur des vagues.



Oahu, surfer du faux, 2017  
Détail  
Photographie imprimée sur bâche  
33 x 170 cm

### Surfer un arbre, 2016

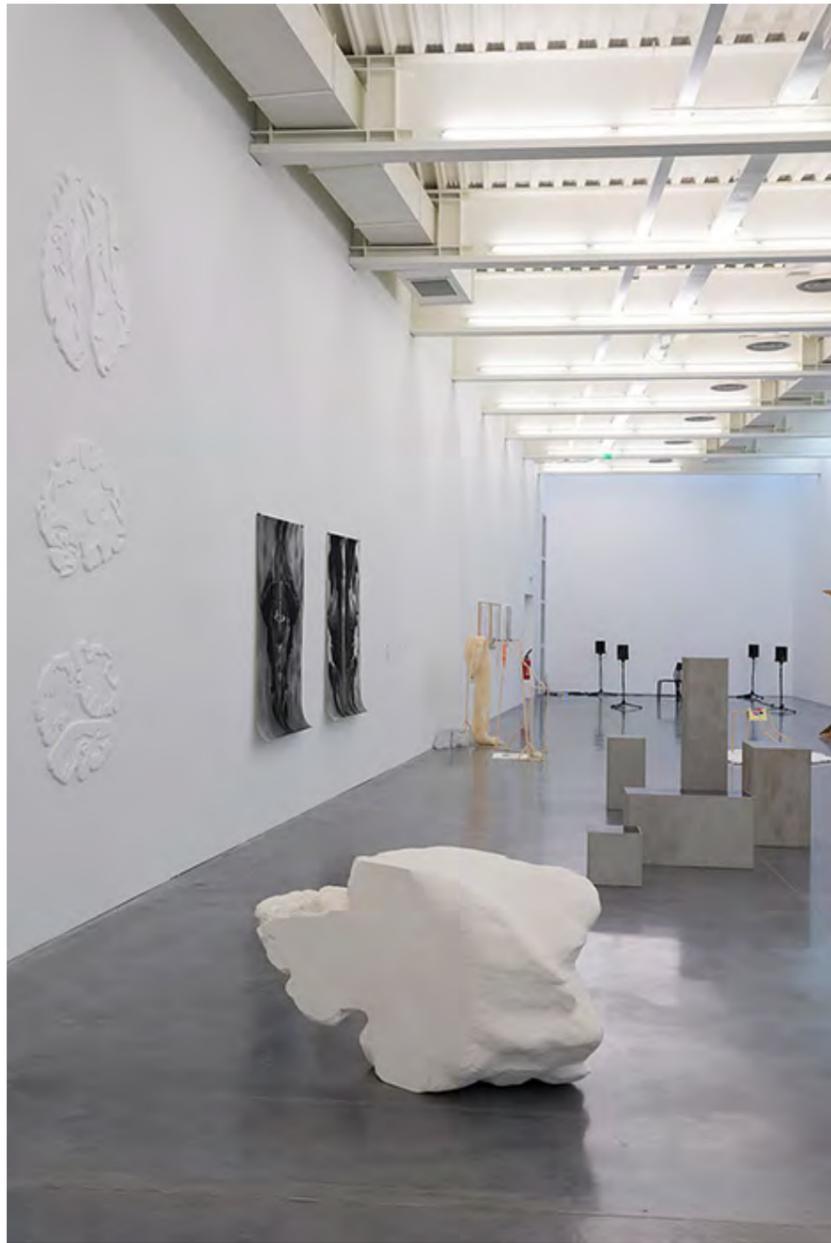
*Un projet de Nicolas Floc'h avec : Xavier Moulin alias Xalaia, Laurie Peschier-Pimont, Gabriel Haberland, Benoit Marie Moriceau, Edgar Flauw, Anais Touchot, Laurence Perrilat, Antoine Dorotte, Eva Taulois, Margaux Germain, Martin Bachelier, Corentin Vitre, Leila Rose Willis et Back In Town.  
(avec le soutien de Passerelle Centre d'art contemporain, Eternal Gallery et la région Centre-Val de Loire)*

Surfer un arbre est un workshop, un processus, une communauté, une installation, un film et des projets d'artistes, initié par l'artiste Nicolas Floc'h aidé du designer et shapper Xavier Moulin.

L'objectif du projet était avant tout de revenir aux origines du surf tel que le pratiquait les hawaïens. Ceux-ci surfaient sur de fines planches en bois appelées Alaia. L'utilisation de ces objets à peine flottant exigeait une bonne connaissance de la mer et plaçait l'élément océan et la glisse au centre du plaisir.

Un Cèdre Rouge de 5m de long et 60 cm de diamètre a servi à la fabrication de nos 42 Alaia. Le cœur de l'arbre (de 7 cm d'épaisseur), a été conservé pour réaliser un banc. Celui-ci sera placé, lors des différentes expositions prévues, devant la projection d'un film produit par Back In Town, documentant toutes les étapes du workshop, de la coupe de l'arbre jusqu'à la mise à l'eau des planches.

En vue de se réunir tous ensemble pour des prochaines sessions, expositions et autres évolutions du projet, chacun d'entre nous sommes repartis avec nos Alaia. Celles-ci nous serviront à surfer mais deviendront aussi le support pour de futures productions alimentant ce projet au fil du temps.



Deep Everest, 2013  
 160 x 90 x 55 cm  
 Polystyrène, plâtre  
 Vue de l'exposition Mettre à jour, FRAC Bretagne, 2015  
 Photo : © Mael Le Golvan

*Deep Everest* est un relief et une profondeur, réunissant le point le plus haut (l'Everest) et le plus profond (la fosse Challenger).

Parfois un performer vient activer la forme, en racontant les hauteurs, les distances, les profondeurs.

« Si on coupe et prélève l'Everest comme une part de gâteau, du niveau zéro jusqu'au point culminant, et si on décide de le plonger dans la fosse Challenger, à toucher le fond, il restera -2000m avant que le sommet ne touche la surface de l'eau. »



Apollo Marteau, 2015  
 6'20"  
 Vidéo HD couleur

Réinterprétation d'un événement mineur lors de la mission Apollo 16 datant de 1972. On y voit l'astronaute Charles Duke planter un tube de carottage dans le sol lunaire, et faire tomber son marteau. Il essaiera par plusieurs habiles tentatives de le récupérer, mais du fait de l'apesanteur et du poids de sa combinaison, il sera obligé de renoncer, et d'aller chercher une pince à grappin.

<http://base.ddab.org/margaux-germain/apollo-marteau>



Apollo Marteau, 2015

Vues de l'exposition Mettre à jour, FRAC Bretagne  
 Commissariat Dominique Abensour  
 Photos : © Mael Le Golvan

## ÉCOLES, FORMATIONS, STAGES, WORKSHOPS

- 2020** S'associer pour produire ou le mariage réalisateur/producteur, Arterréel, Pôle audiovisuel, Douarnenez
- 2018** Techniques et prises de vue, Video Design, Paris
- 2016** Chargée de projet d'innovation. Projet *Esprit de VELOX*, navire écologique et autonome de recherche scientifique et de résidences artistiques, Fondation 1.618, Centre Michel Serres, Paris. Stage avec le documentariste Pierre-François Lebrun, dérushage, montage vidéo pour le film *B.O.A.T Movie*.
- 2015** Assistante de Nicolas Floc'h, montage de l'exposition *Les villes immergées*, Nicolas Floc'h, Musée des Beaux arts de Calais. Stage au FRAC Bretagne, montage de l'exposition *Mettre à jour*. DNSEP Art, avec les félicitations du jury, EESAB, Rennes.
- 2014** *Green and Brown*, Workshop, Ouessant. *Sculpture question in response to eco-political landscape*, Workshop, Folkestone, Angleterre. *Variations*, Workshop sonore avec Yann Gourdon, EESAB Rennes. Stagiaire de l'artiste Anaïs Touchot pour *Si j'étais démolisseur*, Les Ateliers du Vent, Rennes.
- 2013** *Sculpture performée*, Workshop avec Rachid Ouramdane. Assistante du chorégraphe et danseur Alain Michard sur les spectacles *Parkinson*, *J'ai tout donné*, et *Les promenades blanches*. DNAP Art, EESAB, Rennes.
- 2009** Formations danse contact, danse improvisation, danse butô. Formation professionnelle continue, danse contemporaine et classique, Conservatoire de musiques et danse de Brest. Formation professionnelle de danse contemporaine avec Salia Sanou, Seydou Boro et Laurence Levasseur, Centre de Développement Chorégraphique La Termitière, Ouagadougou, Burkina Faso

## INTERPRÈTE

- 2017** Interprète pour *Carbone*, Nicolas Floc'h, exposition Glaz, FRAC Bretagne, Rennes.
- 2015** Interprète pour la vidéo *Elle ne vit plus ici* de Alice Gautier, avec Lisa Miramond et Daphné Achermann.
- 2014** Interprète pour la performance *The Viewers* de Carole Douillard, La Permanence, le Musée de la Danse, Rennes. Interprète pour la performance *Vanitas malus pumila* de Julie C. Fortier, FRAC Bretagne.
- 2013** «Processionnaire» pour la pièce *Parkinson* de Alain Michard, Festival Agitato, Le Triangle, Rennes. Interprète pour la vidéo *L'appartement* de Alice Gautier, avec Vincent Roussel.

## COMMISSARIAT

- 2017** *B.O.A.T @ - Une exposition rétrospective*, EESAB Rennes.
- Rendez-vous à Saint-Briac*, les diplômés de l'EESAB, Saint-Briac.

## AUTRES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

- 2020** Réalisation de documentaires d'artistes pour Documents d'artistes Bretagne, Passerelle Centre d'art contemporain, le Réseau Documents d'artistes, le PREAC. Ateliers artistiques pour l'association La Parenthèse, Brest. Ateliers à la Maison d'Arrêt de Brest, avec Passerelle Centre d'art contemporain
- 2019** Ateliers artistiques avec les enfants du Centre Social Horizons Léo Lagrange et Passerelle Centre d'art contemporain, Brest. Ateliers artistiques pour l'association La Parenthèse, Brest. Réalisation du clip *La statue* pour le groupe Festin
- 2018** Webmaster, Documents d'artistes Bretagne
- 2017** d'exposition, interviews et portraits d'artistes pour Documents d'Artistes Bretagne et le Réseau Documents d'Artistes.
- 2017** Assistante décoration pour le court métrage CAPE COD d'Inès Loizillon, AURORA FILMS Production.

## RÉSIDENCES

- 2016** *Surfer un arbre*, projet de Nicolas Floc'h et artistes invités, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.
- 2015** B.O.A.T, ® traversée de Saint-Malo à Saint-Nazaire, puis à quai au port de Saint-Nazaire.

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2020** L'art dans les lavoirs, Combrit Sainte-Marine
- 2018** Festival d'art de l'Estran, plage de Trégastel, Côte de Granite Rose. 68e édition jeune création, programmation vidéo, Beaux Arts de Paris
- 2017** *Surfer un arbre*, projet de Nicolas Floc'h et artistes invités, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.
- 2016** *Et les hippopotames ont bouilli vifs dans leur piscine*, galerie Trapèze, Brest. *Émergence*, galerie Pictura, Cesson Sévigné. *Art & Numérique*, Maison de la fontaine, Brest.
- 2015** *Mettre à jour*, FRAC Bretagne. Présentation au public des pièces réalisés sur le B.O.A.T, et rencontre au Grand Café, Saint-Nazaire. *Riposte #13*, Urticaes, Rennes.
- 2014** *Sculpture question in response to eco-political landscape*, EESAB, Lorient / Le Havre / Folkestone. *Relevés*, avec Alice Gautier, Festival d'Oodaq, Le Triangle, programmation Mesurages, Rennes. *Relevés*, avec Alice Gautier, Festival d'Oodaq, Le Triangle, programmation Mesurages, Rennes.
- 2013** *De Concert*, avec Dana Colin, installation vidéo et sonore, galerie des Loges, EESAB, Rennes.

## PERFORMANCES

- 2013** *I Want Your Fax*, performance dessinée, édition livre d'artiste, Lendroit Edition, Rennes.
- Inventaire d'actions quotidiennes*, avec Juliet Davis, Festival Excentricités, Besançon.
- Inventaire d'actions quotidiennes*, avec Juliet Davis, INACT Festival, Strasbourg.